

# écho PARRC

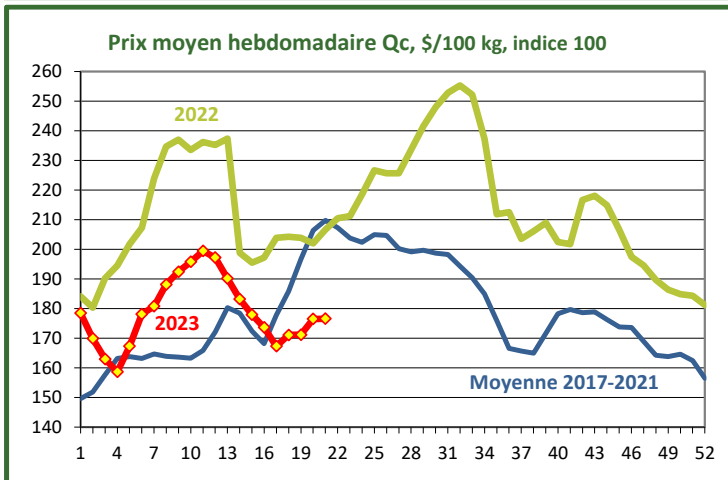
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 9, 29 mai 2023 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 22/05/23 au 28/05/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 224
	Prix moyen	\$/100 kg	176,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	171,17 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,67
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	112,52
	Revenus de vente estimés	\$/porc	213,15 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	124 492
<b>États-Unis</b>			
Prix de référence	\$ US/100 lb	79,86 \$	75,58 \$
Porcs abattus	têtes	2 371 000	51 730 000
Poids carcasse moyen	lb	210,94	214,62
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	83,45 \$	81,70 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3522 \$	1,3513 \$

Semaine 20 (du 15/05/23 au 21/05/23)			
Ontario		semaine	cumulé
<b>Revenus de vente</b>			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	222,54 \$	217,28 \$
15 % les plus bas	à l'indice	196,03 \$	191,71 \$
15 % les plus élevés		273,41 \$	268,16 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,63	106,50
Total porcs vendus	Têtes	93 873	2 172 922



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la semaine 21, le prix moyen a voisiné avec son niveau de la semaine antérieure, s'établissant à 176,58 \$/100 kg. Il s'est essentiellement aligné sur la stabilité de la valeur de la carcasse recomposée au sud de la frontière. À pareil moment en 2022, le prix moyen s'était maintenu au-dessus de la barre de 200 \$/100 kg, pour s'afficher précisément à 206,69 \$/100 kg, creusant un écart de l'ordre de 15 %.

Sur le marché des changes, la dévalorisation de la devise canadienne (-0,3 %) par rapport à son pendant américain a eu un impact limité sur le prix des porcs au Québec.

En ce qui concerne les ventes, étant donné la semaine d'activité écourtée par le congé de lundi dernier, elles se sont chiffrées à près de 124 500 porcs. Par rapport à la semaine homologue en 2022, comprenant également la Journée nationale des Patriotes, elles ont été supérieures de l'ordre de 8 600 têtes (+7 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs américains a de nouveau enregistré une augmentation la semaine passée, de l'ordre de 3,01 \$ US (+3,9 %) pour aboutir à 79,86 \$ US/100 lb. Ces quatre dernières semaines, il a cumulé des hausses totalisant environ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
ANNUELLE

8 et 9  
juin 2023



UN FUTUR ÉQUITABLE POUR TOUS ET TOUTES

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

8,6 \$ US (+12 %). Cette année, le prix est inférieur de 22,40 \$ US, par rapport au même laps de temps en 2022.

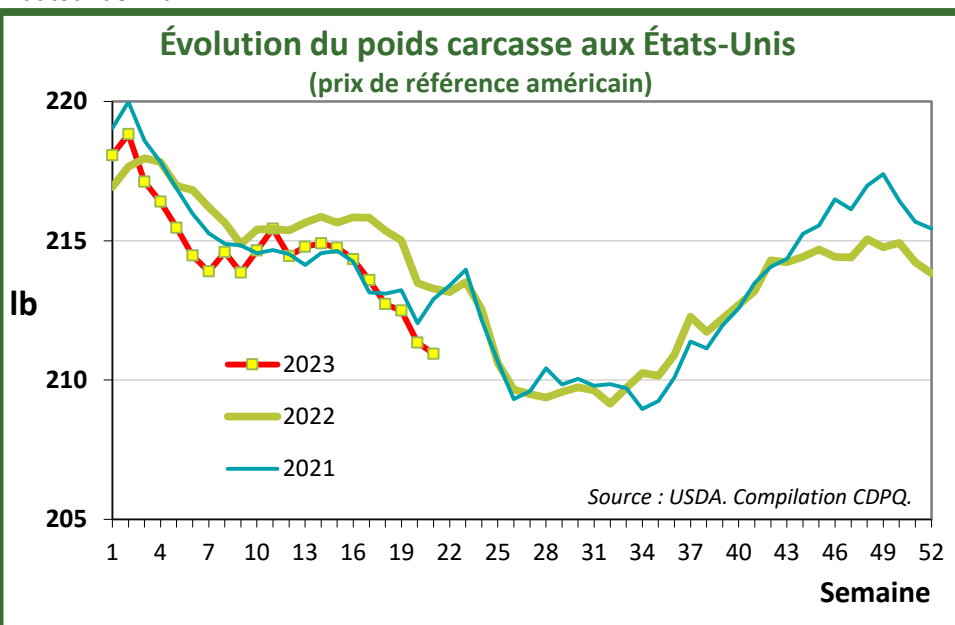
Quant à la valeur estimée de la carcasse, elle s'est immobilisée, terminant la semaine à 83,45 \$ US/100 lb. Les effets baissiers du jambon (-4,7 \$ US) et du flanc (-1,9 \$ US) a nullifié les augmentations du soc (+2,9 \$ US), des côtes (+2,8 \$ US) et du picnic (+2,7 \$ US).

La semaine dernière, les abattages ont totalisé 2,37 millions de têtes. C'est un niveau presque identique à celui enregistré en 2022 à la même semaine.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, d'après Steiner, les signaux du marché dénotent encore de l'incertitude en ce qui concerne le rebond du prix de la viande de porc durant la période estivale. Les analystes semblent surveiller aussi bien l'évolution du poids carcasse que celle du nombre d'animaux qui prennent la route vers les abattoirs.

D'après les données du USDA, la semaine dernière, le poids carcasse moyen des porcs s'est chiffré à 210,9 lb (découpe américaine) en moyenne, en recul de 7,1 lb depuis le début de l'année. En 2022 et 2021, cette baisse s'était établie à 3,6 lb et 6,1 lb, respectivement. De la semaine 17 à 21, le poids carcasse a davantage piqué du nez comparativement aux semaines homologues en 2022, montrant des écarts de 2 lb alors que de la semaine 8 à la semaine 16 cette variation à la baisse tournait autour de 1 lb.



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-mai	19-mai	26-mai	19-mai	sem.préc.
JUIN 23	76,08	83,03	190,12	207,49	-17,37 \$
JUILLET 23	74,78	83,13	186,87	207,74	-20,87 \$
AOÛT 23	74,05	81,50	185,06	203,68	-18,62 \$
OCT 23	69,10	73,95	172,69	184,81	-12,12 \$
DÉC 23	67,68	71,65	169,13	179,06	-9,93 \$
FÉV 24	73,30	76,83	183,19	191,99	-8,81 \$
AVRIL 24	78,75	81,93	196,81	204,74	-7,93 \$
MAI 24	83,90	86,83	209,68	216,99	-7,31 \$
JUIN 24	89,83	92,53	224,48	231,23	-6,75 \$
JUILLET 24	90,18	92,63	225,36	231,48	-6,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3564

Indice moyen : 110,678

Selon DTN AgDayta, les abattoirs font encore face à une offre de porcs suffisante pouvant leur donner une marge de manœuvre en matière de leurs mises. Les statistiques du USDA renseignent aussi qu'en cumul des 21 premières semaines de 2023, les abattages se sont établis à 51 730 000 de têtes. C'est au-dessus de ceux de 2022, par un écart d'environ 704 000 têtes (+1,4 %).

En fin de compte, au 26 mai 2023, la production de viande de porc pour cette même année n'a que peu varié par rapport celle de 2022. Elle atteindrait quelque 5,09 millions de tonnes.

Steiner rappelle que la majoration de la valeur de porc durant la saison estivale se réalise normalement grâce à l'interaction de la baisse du poids carcasse et de celle des abattages des porcs. Cependant, le prix de détail élevé de la viande de porc, le repli de la propension à consommer de la part des ménages et surtout l'incertitude relative à la Proposition 12 rendent les acteurs du marché perplexes sur la hausse potentielle des prix cet été.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHINE : LA SUBSTITUTION DU MAÏS PAR LE BLÉ POURRAIT AFFECTER LES MARCHÉS

La semaine dernière, le marché à terme du maïs a affiché un rebond, qualifié d'éphémère par certains analystes. Or, d'ici peu, il pourrait subir des pressions baissières en raison d'un recul de la demande chinoise en maïs américain, selon des observateurs. Récemment, la Chine a annulé des commandes de maïs américain, de l'ordre de 832 000 tonnes, ce qui avait alors pesé sur la valeur du maïs à la Bourse de Chicago. En outre, le maïs américain est devenu moins compétitif, avec des approvisionnements en provenance du Brésil environ 30 \$ US la tonne moins cher pour livraison au 3<sup>e</sup> trimestre.

À cela s'ajoute le fait qu'en mai, la Chine, premier producteur mondial de blé, a débuté ce qui devrait être une récolte exceptionnelle. De plus, elle a acheté des volumes records de blé à l'étranger, en particulier en Australie. En avril, le USDA a déclaré que les importations chinoises de blé devraient atteindre 12 millions de tonnes cette année. Des prix compétitifs avaient incité la Chine à importer de grandes quantités de blé destiné à la consommation animale et humaine. À ce moment, certaines meuneries chinoises avaient remplacé une partie du maïs par du blé importé dans les rations alimentaires.

Cette substitution aurait commencé dans le sud de la Chine, où le blé est récolté en premier, mais s'est étendue à travers

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-05-26	2023-05-19	2023-05-26	2023-05-19
juil-23	6,04	5,54 ½	402,2	409,1
sept-23	5,29	4,94 ½	388,4	391,5
déc-23	5,34 ½	4,99 ¾	375,9	377,4
mars-24	5,43 ¼	5,10	367,3	369,5
mai-24	5,48	5,15 ¾	363,2	365,8
juil-24	5,48 ½	5,18 ½	362,3	364,8
sept-24	5,18	4,96 ½	356,8	359,5
déc-24	5,13 ¼	4,92 ¾	352,6	355,3

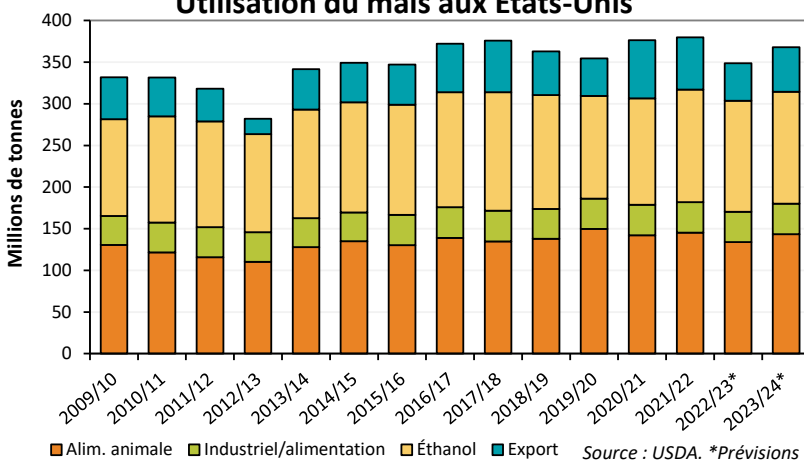
Source : CME Group

le nord du pays en mai et le blé demeurera probablement un ingrédient alimentaire majeur jusqu'à la fin de l'été. Certaines meuneries abandonnent jusqu'à la moitié du maïs qu'elles utilisent normalement dans l'alimentation animale pour le blé.

Une utilisation accrue du blé entraînera également une baisse de la consommation de tourteau de soja, selon les fabricants d'aliments pour animaux. Le blé ayant une teneur en protéines plus élevée que le maïs, cela réduit le besoin en soja, riche en protéines, dans la fabrication d'aliments pour animaux.

Sources : Feed Strategy, 24 mai et Producteurs de grains du Québec, 29 mai 2023

### Utilisation du maïs aux États-Unis



### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **26 mai dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 0,91 \$ + juillet 2023, soit 274 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,42 \$ + juillet, soit 333 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,40 \$ + décembre, soit 266 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,62 \$ + décembre, soit 314 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : OLYMEL FERME DES MATERNITÉS EN ALBERTA ET EN SASKATCHEWAN

Le vendredi 26 mai, Olymel a annoncé la fermeture graduelle de six maternités, dont cinq en Alberta et une à Saskatchewan. Par conséquent, dans l'Ouest canadien, le cheptel des truies de l'entreprise passera de 57 000 à 40 000 têtes.

Selon Yannick Gervais, président-directeur général d'Olymel, cette décision serait tributaire des pertes financières persistantes subies par la corporation dans le secteur de la transformation du porc frais ces deux dernières années, en raison d'un accès limité au marché mondial. De plus, les coûts des grains, qui demeurent élevés, continueraient d'entraîner des déficits sans précédent dans la branche porcine, forçant ainsi l'organisation à mieux se parer pour l'avenir.

Au cours des prochains mois, le fonctionnement de ces maternités prendra fin progressivement, et leurs bâtiments resteront fermés jusqu'à ce que les conditions du marché se soient améliorées.

Sur le plan des abattages, cet arrêt des activités provoquerait une réduction nette d'environ 200 000 porcs par an acheminés à l'usine de Red Deer et issus des élevages appartenant à Olymel. Cependant, l'impact sur l'abattoir ne se fera pas sentir avant 2024 et dépendra de la disponibilité de l'approvisionnement en porcs provenant de sources indépendantes.

Source : Newswire, 26 mai 2023

### CANADA : DES DÉFIS À SURMONTER PAR LE SECTEUR PORCIN

Dans une interview accordée récemment à RealAg Radio, Christine McCracken, analyste principale de Rabobank pour les protéines animales en Amérique du Nord, a dressé le portrait économique actuel de l'industrie porcine au Canada.

En 2023, cette dernière fait face à des difficultés de rentabilité, en raison de plusieurs conditions défavorables. Il s'agit notamment de l'affaiblissement de la demande intérieure, de la réduction des possibilités d'exportation et des réglementations américaines potentielles sur le bien-être animal qui pourraient

entraîner une baisse des prix. Concernant les producteurs de porcs canadiens, ils subissent actuellement des pertes de 40 à 50 \$ par tête. Bien qu'il y ait eu un léger repli des coûts des aliments pour les animaux, le coût de production élevé et la pression sur les prix des porcs pourraient nécessiter des mesures de diminution de la production.

L'économiste a indiqué que l'industrie porcine canadienne, après avoir connu une forte demande pendant la pandémie de COVID-19, fait maintenant face à une baisse de la consommation et à une offre excédentaire dans un environnement postpandémique. De plus, l'offre de porc dépasserait actuellement la demande et ce déséquilibre prendra du temps à se corriger.

En ce qui concerne les marchés d'exportation, McCracken pense qu'ils ne parviennent pas à absorber suffisamment le surplus de l'offre de porc. Aussi, les problèmes économiques mondiaux, tels que l'inflation et le ralentissement de l'économie, pourraient réduire la demande de porc sur des acheteurs étrangers.

Enfin, la Proposition 12 pourrait perturber les marchés intérieurs américain et canadien. Étant donné qu'une proportion importante de la production actuelle de porc n'est pas conforme à ces nouvelles règles, l'industrie pourrait être inondée d'excédents de porc qui ne sont pas éligibles à l'exportation ou à l'expédition en Californie. Cela pourrait entraîner des défis supplémentaires pour les producteurs.

Source : Agweb, 25 mai 2023

### USA : IMPACTS DE LA PROPOSITION 12 SUR LE COMMERCE DE PORC

La Proposition 12, loi de la Californie portant sur l'espace minimal requis pour le logement des animaux d'élevage, soulève de nombreuses questions pour l'industrie porcine américaine. Rappelons qu'à partir du 1<sup>er</sup> juillet, l'État californien interdira sur son territoire la vente d'œufs, de porc et de veau provenant d'animaux élevés en violation à cette réglementation.

D'après, Erin Borrer, économiste de la U.S Meat Export Federation (USMEF), la Proposition 12 affectera aussi bien le

## NOUVELLES DU SECTEUR

commerce domestique qu'international du porc. "La préoccupation immédiate est les dommages potentiels au marché [intérieur] avec des produits qui auraient dû être vendus en Californie et la nécessité d'exporter encore plus", a-t-elle déclaré.

Borror a aussi mentionné que les envois de viande porc des États-Unis à l'étranger, via la Californie, sont moins préoccupants du fait qu'ils pourront toujours se réaliser même lorsqu'ils ne sont pas conformes à la Proposition 12. Dans ce cas, à compter du 1<sup>er</sup> juillet, ce type de marchandises en transit devra être étiqueté en conséquence afin d'indiquer qu'elle est destinée au marché d'exportation. Cela dit, des questions persistent quant au fardeau administratif subséquent.

Concernant les importations, selon Borror, les États-Unis achètent principalement du porc du Canada, suivis de l'Union européenne (UE) et du Mexique. Ainsi, pour pouvoir commercialiser leur viande en Californie, les élevages porcins de ces États devront eux aussi se soumettre aux exigences de la Proposition 12 regardant le logement des truies, soit une superficie minimale de 24 pi<sup>2</sup> par animal. Toutefois, un défi se pose, celui du contrôle de ces maternités par les autorités californiennes. L'économiste s'est demandé si la California Department of Food and Agriculture (CDFA) sera habilitée à inspecter les fermes à l'étranger.

Selon le National Pork Producers Council (NPPC) seulement 28 % de maternités aux États-Unis ont procédé à une conversion vers une forme ou une autre de logement en groupe des truies. Malgré cela, la mise aux normes à la Proposition 12 et la traçabilité subséquente de la viande de porc nécessiteront des investissements importants. Par conséquent, à la ferme, le coût de production augmenterait de l'ordre de 9 %.

Sources : *Pork Business*, 24 mai, *Meatingplace*, 19 mai et *SCOTUS*, 11 mai 2023

**UE : BAISSÉ SIGNIFICATIVE DES CAS DE PPA EN 2022**

Selon un récent rapport de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), le nombre de foyers de peste porcine africaine (PPA) chez les porcs et de cas signalés chez les sangliers en Europe a considérablement diminué en 2022 par rapport à l'année précédente.

En 2022, les foyers de PPA chez les porcs domestiques dans l'UE ont essuyé une baisse de 79 % par rapport à 2021. La diminution a été particulièrement marquée en Roumanie, en Pologne et en Bulgarie. La Lituanie, au contraire, a enregistré une légère augmentation causée par un groupe de foyers notifiés en été dans le sud-ouest du pays.

En ce qui concerne les sangliers, 40 % de cas en moins ont été signalés dans l'UE en 2022 par rapport à 2021. Il s'agit de la première diminution des cas de PPA chez les sangliers dans la région depuis son introduction en 2014.

La EFSA a souligné qu'au cours de la dernière décennie, cette maladie a eu un impact dramatique sur le secteur de l'élevage porcin dans l'UE et continue de perturber les économies locales et régionales.

Sources : *EFSA et National Hog Farmer*, 22 mai 2023

**ALLEMAGNE : REPRISE DES EXPORTATIONS VERS LA CORÉE DU SUD**

Le mardi 23 mai, le ministre fédéral allemand de l'Agriculture a annoncé la reprise des exportations de la viande porc de son pays vers Corée du Sud. Rappelons qu'en septembre 2020, ce dernier faisait partie de la liste de huit États qui avaient temporairement fermé leurs frontières à ce produit, sur fond de propagation de la PPA en Allemagne.

En septembre 2021, l'Allemagne figurait parmi les pays de l'UE pour qui la Corée du Sud avait reconnu des mesures strictes de zonage aux fins de reprise du commerce à partir des régions locales non touchées par le virus. À ce jour, trois premières entreprises allemandes d'abattage et de transformation des porcs sont autorisées à exporter vers le marché coréen.

En 2019, la Corée du Sud avait fait l'acquisition quelque 106 000 tonnes de viande de porc allemand pour une valeur de près de 298 millions d'euros. Ainsi, elle se positionnait cette année-là comme le deuxième plus important acheteur de porc en provenance d'Allemagne.

Sources : *Swineweb*, 24 mai et *3trois3*, 25 mai 2023

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde

